

Bernard Anthony fait un plaidoyer pour le droit de critique et de refus

Le cared (Comité d'action pour le respect de l'état de droit) accueillait mardi soir, Bernard Anthony, président de l'Agrif (l'Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne) qui a dressé son état de lieux de l'actualité et fait part de ses idées pour y voir clair devant un auditoire d'une centaine de personnes.

La différence entre La Bible et le Coran : un livre d'histoires

En renvoyant dos à dos, communisme et islamisme, Bernard Anthony ne fait pas dans la demi-mesure. Son propos, prôner le droit à la critique et le droit de refus au nom des valeurs chrétiennes et françaises dont il se reconnaît.

Et s'il condamne l'amalgame « car il y a chez les musulmans la même proportion de gens éclairés et d'imbéciles que chez les autres, il faut quand même bien constater



Jean-Louis Chaton, président du Cared et Bernard Anthony.

que les terroristes imitent un modèle décrit dans le Coran qui est violent.»

Pour Bernard Anthony, la diffé-

rence fondamentale entre la Bible et le Coran réside dans le fait que la Bible est un livre d'histoires. « Tant qu'on n'acceptera pas de dire

que le Coran n'est pas la parole d'Allah incréée mais la description d'une époque, des hauts faits d'un chef de guerre, Mahomet, en accord avec les pratiques et la mentalité de son temps, l'Islam radical a de beaux jours devant lui », analyse-t-il.

« Ouvrir les yeux face au déni de réalité véhiculé partout »

La conférence se terminera par un point sur « le jugement inique mais sans surprise », rendu dans le procès qui opposait l'Agrif à une association culturelle ayant édité un fascicule intitulé Nique la France. Un jugement défavorable à Bernard Anthony qui a exhorté son auditoire à « ouvrir les yeux face au déni de réalité véhiculé partout et par tous. »

Une conclusion qui laisse peu de place à l'espérance et à la confiance en son prochain, des valeurs chrétiennes pourtant...

A.G.